

Dieu, le mal et la souffrance

Présenté par
Stéphane Rondeau

Cours basé sur le livre de Donald A. Carson,
« Jusqu'à quand ? », Éditions Excelsis, 2005.

Leçon 3

Quelques pièces du puzzle	2
3- Le prix du péché	2
Le fil conducteur de l'histoire biblique	2
Le mal du mal.....	6
La bonté de Dieu	9
Quelques implications	10

Notes :

- ✓ Dernier dimanche pour se procurer le livre « Jusqu'à quand » à la librairie au coût de 35 \$
- ✓ Ceux qui veulent recevoir mes notes directement n'ont qu'à en faire la demande par courriel à stephanerondeau@videotron.ca, elles sont également disponibles sur le site de l'Église de l'Espoir : <http://www.egliseespoir.com/cours.htm>

Quelques pièces du puzzle

Dans les prochaines semaines, nous allons « explorer plusieurs thèmes bibliques importants pour la compréhension du mal et de la souffrance. »¹

Nous n'irons pas nécessairement en profondeur dans tous ces thèmes et nous ne trouverons pas nécessairement de solutions au problème du mal...

- ✓ Mais, nous tenterons plutôt de voir comment la Bible traite du sujet et comment notre compréhension devrait en être affectée.
- En d'autres mots : sommes-nous bibliques dans notre conception du mal et de la souffrance ?
 - o Cet exercice nous permettra de confronter nos convictions personnelles avec la Parole de Dieu.

« Peut-être manque-t-il quelques pièces (au puzzle) pour que l'image soit complète... »²

- ✓ Mais la Bible nous fournit certainement un cadre assez clair pour nous donner le soutien, le réconfort et l'espérance dont nous avons besoin.

3- Le prix du péché

Le fil conducteur de l'histoire biblique

La difficulté qu'on a souvent avec la question du mal et de la souffrance, c'est qu'on ne s'y intéresse que lorsqu'elle nous affecte personnellement.

- ✓ Mais alors, nous sommes tellement préoccupés par notre propre souffrance, qu'on perd de vue l'ensemble de la situation.

¹ Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 44.

² Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 44.

Imaginez-vous, à quelques centimètres d'un gros arbre...

- ✓ Si vous regardez droit devant vous, vous voyez sûrement l'écorce, mais vous ne voyez pas « l'arbre ».
- Pour le voir comme il faut, il vous faut reculer, avoir une perspective plus générale.

Ce même principe s'applique avec la question du mal et de la souffrance...

- ✓ Le problème est si vaste et ces implications ont tellement de ramifications dans toutes nos vies...
- Que nous devons absolument prendre du recul pour bien l'appréhender !

De même, si nous portons trop d'attention sur un verset en particulier, nous risquons de perdre de vue le fil conducteur de la Bible ou l'ensemble de la révélation de Dieu sur le sujet.

Commençons donc par le commencement !

Dans la Genèse, Dieu a tout créé...

- ✓ Et pour chaque chose qu'il crée, il y a toujours le même constat : « c'était très bon ».
- « Il n'y a aucun péché ni aucune souffrance. »¹

À ce point-ci, je crois qu'on peut faire une petite parenthèse...

AVANT LA CHUTE...

Est-ce qu'Adam aurait souffert, s'il s'était frappé le pied sur une roche ?

S'il s'était mis la main au feu, aurait-il senti la douleur ?

¹ Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 45.

Vous comprenez certainement qu'il faut apporter des précisions en rapport avec les sensations physiques que nous éprouvons.

Certaines sensations, comme les caresses, sont agréables, alors que d'autres, comme un coup de marteau sur un doigt, le sont moins.

✓ Toutes ces sensations sont un don de Dieu et sont pour notre bien.

La douleur que nous ressentons quand nous blessons notre corps est une bonne chose, puisqu'elle nous préserve de détruire notre corps !

✓ C'est un mécanisme de protection que Dieu nous a donné, parce que notre corps est corruptible.

- « Songez au fait que, lorsque notre corps aura revêtu « l'incorruptibilité », ce mécanisme deviendra obsolète. »¹

Mais quelle différence le péché a-t-il fait, si la douleur existait avant la chute ?

Ge 3.16-17 : « Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur (...) Il dit à l'homme : (...) c'est à force de peine que tu en tireras (du sol) ta nourriture tous les jours de ta vie... » (LSG)

On peut donc raisonnablement penser qu'avant la chute, l'Homme avait des sensations physiques, mais que ces sensations ne le faisaient pas « souffrir ».

Le péché n'a pas changé la nature physique de la création...

✓ « Mais c'est comme si la malédiction avait eu pour effet d'abaisser notre seuil de tolérance à la douleur et que désormais, nous « ressentons » davantage la douleur et que nous souffrons. »²

- Dieu a « augmenté nos douleurs »
- Dieu a créé un monde « facile à vivre », pas de ronces ni d'épines, le péché est venu tout chambouler et comme conséquences, la peine et la souffrance sont notre lot quotidien.

¹ Réflexion personnelle

² Tentative d'explication

Donc, le mal (malédiction) et la souffrance ont réellement commencé à la chute, comme conséquence du péché.

✓ C'est le début de l'histoire, avec comme conséquence ultime : la mort.

« Les dernières pages de la bible voient la réparation ultime de ce mal, par l'avènement d'un « nouveau ciel et d'une nouvelle terre » (Ap 21.1) « où la justice habitera » (2 Pi 3.13) »¹

✓ **Ap 21.3-4** : « J'entendis du trône une forte voix qui disait : voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. »

« Entre la 3^e page de la Bible et la dernière, il y a le mal et la souffrance. »²

✓ Ce qu'il faut réaliser, c'est que le mal et la souffrance sont directement liés au péché...

- C'est pourquoi, quand la Bible parle du rétablissement de toute chose, cette bénédiction est toujours accompagnée de pureté parfaite et de connaissance profonde de Dieu.

o **Ésaïe 11.9** : « Il ne se fera ni tort, ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la connaissance de l'Éternel remplira la terre, comme les eaux recouvrent (le fond de) la mer. »

Toute l'histoire biblique s'insère dans ce cadre :

✓ L'Homme a péché, le mal et la souffrance ont été introduits dans ce monde.

✓ Dieu triomphe du péché, le mal et la souffrance (même la mort) sont détruits à la fin des temps.

- Entre les deux événements évolue le monde tel que nous le connaissons.

¹ Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 46.

² Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 46.

Certains, on en a déjà parlé, sont tentés de faire des distinctions et de catégoriser les différents maux de notre monde.

- ✓ Il y a les maux moraux, causés par l'homme...
- ✓ Et il y a les maux naturels, causés par la nature...

Il y a certes une différence entre un viol, et une tornade, entre une guerre et un tremblement de terre, mais l'un comme l'autre résulte du péché et de la rébellion de l'homme contre son créateur.

- ✓ Et donc, tous les maux ont une origine morale.

Comment pouvons-nous en arriver à cette conclusion ?

- ✓ La terre a été maudite à cause du péché de l'homme.
- ✓ Le déluge à lui seul, jugement de Dieu à cause du péché de l'Homme, a causé des changements climatiques qui sont à l'origine de nombreuses catastrophes naturelles. (Ouragans, tornades, etc.)

Le mal du mal

Pour plusieurs personnes, le mal est relatif.

- ✓ Est-ce que le mal est relatif pour vous ?

Quelles sont les excuses que les gens se donnent, pour se convaincre que le mal n'est pas mal ?

- ✓ Ce n'est pas si mal que ça.
- ✓ Ce n'est pas mal si je ne fais de mal à personne.
- ✓ Si c'est légal, ce n'est pas mal.
- ✓ Tout le monde le fait, ce n'est donc pas mal, etc.
- ✓ Voler un voleur ce n'est pas voler (on peut bien voler le gouvernement !)

Pourtant, la Bible affirme que le mal n'est pas relatif, qu'il est absolu et que ce n'est pas nous pouvons déterminer ce qui est mal ou non.

- ✓ **Ésaïe 5.20-21** : « Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur et la douceur en amertume ! Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux et qui se considèrent intelligents ! » (SER)

Nous devons avoir le mal en Horreur...

- ✓ **Romains 12.9** : « Que l'amour soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien. » (SER)

Et pourtant aucun de nous n'y échappe

- ✓ **Romains 3.10-12** : « Il n'y a pas de juste, pas même un seul; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu. Tous se sont égarés, ensemble ils sont pervertis, il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul. » (SER)

Et le résultat, c'est que le monde entier est sous la colère de Dieu.

- ✓ **Romains 1.18** : La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive
- ✓ **Éphésiens 2.3** : « Nous tous aussi (...) nous étions par nature des enfants de colère comme les autres. » (SER)

Le monde entier, à l'exception des enfants de Dieu, qui ont été rachetés de la colère par le sang de Christ

- ✓ **Éphésiens 2.5** : « Nous qui étions morts par nos fautes, il nous a rendus à la vie avec le Christ... »

- « En dehors de la croix, il n'existe d'espoir pour aucun de nous. »¹

Mais qu'est-ce que le mal ? Comment le définir ?

¹ Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 49.

« Dans son premier sens, le mal est donc mal parce qu'il est « révolte » contre Dieu.

- ✓ Le mal consiste à ne pas se conformer à ce que Dieu demande ou à faire ce qu'il interdit.
 - Ne pas aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée est un grand mal, parce que Dieu nous a commandé de l'aimer.
 - Ne pas aimer son prochain est un mal pour la même raison. »¹
 - convoiter le bien ou la femme d'autrui est un mal, parce que Dieu nous a interdit de le faire.
- ✓ « Ainsi, les dimensions de Dieu fixent celles du mal;
 - La pureté de Dieu détermine la « saleté » du mal
 - La beauté de Dieu détermine la laideur du mal.
 - L'amour de Dieu établit le caractère égoïste du mal. »²

On parle donc ici du mal dans son sens premier, absolu et moral.

- ✓ Mais le mal peut aussi avoir le sens de : « la somme de souffrances, de douleurs et de malheurs qui découlent du premier (sens). »³
 - Si je fais ce qui est mal, je cause nécessairement du mal !
 - Le mal que je cause (à moi-même ou aux autres) est la conséquence directe au mal (moral) que je fais.
 - o On pourrait dire que le mal engendre le mal !
 - Et cela fait partie du châtement lié à la rébellion contre la volonté de Dieu.

¹ Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 50.

² Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 50.

³ Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 50.

Ce qu'il faut savoir ici, « c'est que la Bible traite le mal et la souffrance avec toute la gravité qu'ils méritent. »¹

- ✓ Nous verrons plus tard comment Dieu exerce sa souveraineté sur les divers maux qui nous touchent.

La bonté de Dieu

Avant d'approfondir notre réflexion sur le mal et la souffrance, et avant que quelques-uns sombre dans le pessimisme à cause de tout le mal qui nous entoure et de tout le mal que nous faisons et causons...

- ✓ Il serait peut-être à propos de faire une petite pause et de méditer un peu sur la bonté de Dieu, qui permet tout ce mal.
 - Car malgré certaines apparences, qui pourraient nous méprendre sur la nature de Dieu, Dieu est infiniment bon.

Dieu est souvent au banc des accusés, quand vient le temps de trouver un coupable pour les maux et les souffrances sur la terre.

- ✓ C'est nous qui nous sommes rebellés, mais c'est Dieu qui est le méchant Dieu qui punit !

Dieu se révèle pourtant comme un Dieu bon et gracieux...

Quels textes vous viennent à l'esprit ?

1 Jn 1.5 : « Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres. » (SER)

Deut 32.4 : « Il est le Rocher; son œuvre est parfaite, car toutes ses voies sont équitables; C'est un Dieu fidèle et sans injustice, C'est lui qui est juste et droit. » (SER)

Jq 1.13 : « Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal et ne tente lui même personne. » (SER)

¹ Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 51.

Les Psaumes sont une excellente source de révélations de la bonté de Dieu...

- ✓ **Psaumes 25.8** : « L'Éternel est bon et droit : c'est pourquoi il montre aux pécheurs la voie. » (SER)
- ✓ **Psaumes 34.8** (34-9) : « Sentez et voyez combien l'Éternel est bon ! Heureux l'homme qui cherche en lui son refuge ! » (SER)
- ✓ **Psaumes 100.5** : « Car l'Éternel est bon; sa bonté dure toujours, et sa fidélité de génération en génération. » (SER)
- ✓ **Psaumes 135.3** : « Louez l'Éternel ! Car l'Éternel est bon. Chantez à son nom ! car il est favorable. » (SER)
- ✓ **Psaumes 145.9** : « L'Éternel est bon envers tous, et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres. » (SER)

Le fil conducteur de toute la Bible est donc celui-ci :

- ✓ Dieu est bon et tout ce qu'il a créé est bon et parfait.
- ✓ Les Hommes se rebellé contre Dieu et ont fait ce qui est mal.
 - En conséquence, le mal engendre le mal.
- ✓ « Dieu a un plan pour inverser ces effets terribles et leur cause, le péché.
 - L'espérance du croyant est le nouveau ciel et la nouvelle terre, où il n'y aura plus ni péché ni peine. »¹

Quelques implications

Vous vous souvenez que je vous ai parlé de ce rabbin qui en est venu à croire que Dieu ne peut être omnipotent ?

Il a écrit un livre intitulé « Quand de mauvaises choses arrivent à de bonnes personnes »...

¹ Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 52.

Après ce qu'on vient de voir ce matin, que pensez-vous du titre de son livre ?

Ce titre présuppose que les gens sont foncièrement bons.

- ✓ Croyance qui est partagée par plusieurs dans notre société.

Mais la Bible nous dit que nul n'est bon, et cette réalité devrait nous aider à mettre en perspective les divers maux qui nous frappent, parfois sans raisons apparentes.

- ✓ Ce n'est pas que nous recevons ce que nous méritons...
 - Chaque souffrance n'est pas la conséquence d'un péché précis.¹
 - o Mais Dieu merci, nous ne recevons pas ce que nous méritons !

« Nous vivons à une époque où chacun revendique ces « droits ».

- ✓ D'une certaine manière pourtant, notre péché nous a fait perdre nos « droits » devant Dieu. »²
 - « Si nous croyons vraiment que notre péché mérite la colère de Dieu, alors, le jour où nous serons confrontés aux souffrances de ce monde, qui sont toutes des conséquences de la rébellion humaine, nous serons moins prompts à accuser Dieu et beaucoup plus disposés à reconnaître que nous n'avons aucun droit fondamental à espérer une vie facile et douce. »³
 - o « Du point de vue biblique, nous devons à la seule miséricorde de Dieu de ne pas être totalement consumés. »⁴

Mais Dieu est un Dieu patient...

¹ Certains croient à tort que nos souffrances sont la cause directe de nos propres péchés. Jésus contredit cette hérésie, également populaire à son époque, dans Luc 13.4. La souffrance peut être le résultat direct d'un péché précis (1 Cor 11.27-34), mais il est faux de croire que toutes les souffrances ou les maux qui nous arrivent sont le résultat d'un péché précis.

² Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 53.

³ Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 53.

⁴ Donald A. Carson, *Jusques à quand ?*, Éditions Excelsis, 2005, p. 53.

Jonas 4.2 : « Je savais que tu es un Dieu qui fais grâce et qui es compatissant, lent à la colère et riche en bienveillance, et qui regrettes le mal. » (SER)

En changeant de perspective, plutôt que de s'étonner que de mauvaises choses arrivent à des gens qui ne le méritent pas « directement »...

- ✓ On pourrait s'étonner que de bonnes choses arrivent à des gens qui ne le méritent pas du tout !
 - On pourrait écrire un livre intitulé : « Quand de bonnes choses arrivent à des gens méchants »

« Toutes les bénédictions dont nous faisons l'objet sont autant de signes de la patience et de la longanimité de Dieu. »¹

- ✓ **Romains 2.2-4** : « Nous savons, en effet, que le jugement de Dieu contre ceux qui commettent de telles choses est selon la vérité. Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu ? Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? » (LSG)

Ce sont les Martyres qui « crient d'une voix forte : Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à faire justice et à venger notre sang sur les habitants de la terre ? » (**Ap.6.10**) (SER)

- ✓ Et Dieu est patient !

« Si nous parvenons à saisir un peu mieux quelle est notre place dans la révélation biblique dans son ensemble, comment Dieu considère notre péché, ce que mérite notre rébellion, alors, même si certaines de nos questions sur le mal et la souffrance restent sans réponses, nous appréhenderons les temps d'affliction avec moins d'indignation et plus de reconnaissance et de confiance. »²

¹ Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 55.

² Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 56.